

## G. comme enthousiasme.

Que Georges Nounou soit un passionné de Dylan, cela ne fait aucun doute, à voir la conviction avec laquelle, pendant plus d'une heure, il nous fait partager ce coup de coeur qui remonte au milieu des années 70. Le spectacle musico-vidéo-théâtral qu'il réalise s'organise, dès les premières minutes, autour d'un pseudo-dialogue entre le fan et l'idole - en voix-off, matérialisée simplement et sobrement par une lumière rouge braquée sur un fauteuil. L'effet comique est réel, tant est grand le décalage ironique qui fonde G. comme Dylan. Ironie face à l'auteur-compositeur-interprète adulé et face à toutes les questions que pose le monstre sacré - là où le vent ne souffle aucune réponse. Et tout y passe : son énigmatique vie de famille, ses troublants rapports à la religion, tout ce que disent, laissent croire, puis infirment les chansons du maître, dont certaines sont - bien - interprétées par G. Nounou. Les traductions, projetées sur le rideau de fond de scène, sont éclairantes de poésie. Parfois, c'est la version originale qui est diffusée. Et l'on prend là envie de chanter, parce que défilent les grands morceaux de Dylan - Knocking on Heaven's Door, Sara, Blowing in the Wind... chaque chanson illustrant un aspect de la biographie pleine d'interrogations du grand Zimmerman.

Pourtant, Georges Nounou sait aussi démythifier la star tour à tour blasée, grognon, affichant une certaine froideur pour son public - comme le rappelle le film culte de D.A. Pennabaker, dont des extraits nous sont projetés. Mais le spectacle a beau épouser le mouvement de cette relation Dylan/Nounou fondée sur un mixte d'attraction/répulsion, la tendresse domine. Une vraie admiration, qui fait fi de tous les travers du poète, les dépasse dans un jeu final de questionnement sur l'identité, un jeu de double, comme par hasard : "Bob Dylan, qui es-tu ? - Et toi, qui es-tu ?".

Outre son allégresse communicative, G. comme Dylan a ainsi le mérite de préserver la complexité du personnage Dylan.

Julien Piat

pour **AgoraPièces**